

Contribution à l'étude des *Orchidaceae* de Madagascar et des Mascareignes. XXVI.

J. BOSSER

Résumé : Identité de *Angraecum teretifolium* Ridley et de *A. linearifolium* Garay. Description de deux espèces nouvelles d'*Angraecum* et d'une espèce nouvelle de *Bulbophyllum* de Madagascar. Deux synonymies nouvelles dans le genre *Angraecum*. Une rectification à propos du basionyme de *Oeonia brauniana* Wendl. & Kraenzl. var. *sarcanthoides* (Schltr.) Bosser.

Summary : What are *Angraecum teretifolium* Ridley and *A. linearifolium* Garay? Two new species of *Angraecum* and a new species of *Bulbophyllum* from Madagascar. Two new synonyms in the genus *Angraecum*. A correction about the basionym of *Oeonia brauniana* Wendl. & Kraenzl. var. *sarcanthoides* (Schltr.) Bosser.

Jean Bosser, O.R.S.T.O.M., Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle, 16, rue Buffon, 75005 Paris, France.

A. SUR L'IDENTITÉ DE ANGRAECUM TERETIFOLIUM RIDLEY ET DE A. LINEARIFOLIUM GARAY.

Quand il décrit *Angraecum teretifolium*, espèce à feuilles linéaires cylindriques, RIDLEY basa sa description sur 2 échantillons de DEANS COWAN récoltés à Ankafana, l'un fleuri et à tige courte, à feuilles rapprochées au sommet, l'autre en fruits, à tige allongée et à feuilles réparties le long de la tige. PERRIER DE LA BÂTHIE, dans la Flore de Madagascar, Orchidées, t. II :198 (1941), dit n'avoir pas vu le type de DEANS COWAN et ne rapporte à cette espèce qu'un seul échantillon, *Decary 7091*, qui correspond par le port à l'échantillon en fruits de DEANS COWAN, et il note que cet échantillon paraît « différer du type par les divisions du périanthe deux fois plus grandes ». Par la suite, plusieurs échantillons semblables à *Decary 7091* furent nommés ainsi par lui.

Le matériel dont nous disposons actuellement est un peu plus abondant et il apparaît, à l'évidence, hétérogène. Il existe en fait deux sortes de fleurs nettement différentes, l'une à labelle ovale, aigu ou atténué-aigu au sommet, un peu concave à la base et sans carène médiane sur le dessus et à sépales et pétales lancéolés-aigus, l'autre à labelle très concave, ± longuement acuminé au sommet, muni d'une carène médiane basale nettement marquée, et à sépales et pétales ± longuement acuminés. La première correspond à l'échantillon de DEANS COWAN que nous choisissons comme lectotype de *A. teretifolium*, la seconde correspond à un lot de plantes se rattachant à l'échantillon en fruits de DEANS COWAN, qui est en fait une autre

espèce. Mais ce lot est lui aussi hétérogène du point de vue de l'aspect végétatif. On trouve des plantes à entre-nœuds courts, à gaines foliaires imbriquées, les feuilles étant groupées au sommet des tiges, ressemblant ainsi à *A. teretifolium*, et des plantes à entre-nœuds longs, gaines foliaires non imbriquées, les feuilles étant échelonnées le long des tiges. En examinant certains échantillons de ces dernières plantes, on peut voir que les jeunes pousses sont à entre-nœuds courts et à gaines imbriquées (*d'Alleizette 883 M, Bosser 18964, Leandri 1512*). Ce n'est qu'après une certaine croissance que les entre-nœuds s'allongent, donnant un aspect très différent à la plante. On peut émettre l'hypothèse que dans certaines conditions de milieu les jeunes pousses à entre-nœuds courts et gaines imbriquées continuent à s'allonger et fleurissent et que dans d'autres conditions, qu'il n'est pas possible de définir actuellement, ces pousses modifient rapidement leur croissance, donnant des rameaux à entre-nœuds longs et à feuilles espacées. La fleur, bien qu'ayant toujours les mêmes caractères, présente cependant une certaine variation quant à la longueur des acumens des pièces florales. A la limite, l'acumen est à peine marqué, mais le labelle est toujours très concave, avec une carène basale développée. Quoiqu'il en soit, en l'état actuel des connaissances, il paraît préférable de grouper ce matériel dans une même espèce.

Jusqu'en 1955, aucun nom n'existait pour la désigner. A cette date, dans son travail sur les « Orchidées du massif du Marojejy et de ses avants-monts » (Mém. Inst. Sc. Madag., sér. B, 6 : 268, 1955) PERRIER DE LA BÂTHIE décrit *Angraecum palmiforme* sur un échantillon à entre-nœuds courts et feuilles groupées au sommet des tiges. Il ne fit aucun rapprochement avec *A. teretifolium*. Ce nom était malencontreusement choisi puisqu'il existait déjà un *A. palmiforme* Thouars de La Réunion, aussi GARAY proposait-il le nom de *A. linearifolium* pour cette espèce (Bot. Mus. Leaf. Harvard Univ. 23 (4) : 160, 1972).

Les 2 espèces se distinguent comme suit :

A. teretifolium

Sépales, pétales et labelles généralement \pm longuement acuminés, ou, si non acuminés, labelle comme suit :

Labelle très concave et muni d'une carène médiane à la base.

Anthère tronquée et un peu émarginée à l'avant.

A. linearifolium

Sépales, pétales et labelles aigus, non acuminés.

Labelle non ou peu concave, sans carène médiane.

Anthère apiculée à l'avant.

L'échantillon *Decary 7091* et tous les échantillons appelés par la suite *A. teretifolium* par PERRIER DE LA BÂTHIE sont à rattacher à *A. linearifolium*. Cette confusion s'est prolongée (cf. F. E. HILLERMAN & A. W. HOLST, An Introduction to the Cultivated Angraecoid Orchids of Madagascar : 100-101, Pl. 8, 1986) d'autant plus facilement que le véritable *A. teretifolium* est une espèce rare qui n'a été que peu de fois récoltée. En fait, PERRIER DE LA BÂTHIE n'en avait jamais vu d'échantillon. Une description plus précise des 2 espèces est nécessaire.

Angraecum teretifolium Ridley. — Fig. 1.

Journ. Linn. Soc. Bot. 21 : 484 (1885).

Herbe épiphyte à tiges \pm pendantes, longues de 3,5-30 cm et de 3-3,5 mm de diamètre (avec les gaines foliaires). Feuilles (3-) 5-10, groupées au sommet des tiges. Entre-nœuds courts